

Un an après ! - 1/1

Empire State à New York ou Sears Tower à Chicago... Comment vit-on dans les gratte-ciel américains un an après les attentats?

S'il est depuis devenu l'une des plus prestigieuses adresses de la planète, l'Empire State Building est parfois considéré comme 'trop visible' de nos jours. Les attaques terroristes du 11 septembre, qui ont détruit les tours voisines du World Trade Center, lui ont à la fois rendu son titre de plus haut gratte-ciel New-Yorkais et conféré un statut de cible terroriste potentielle. Il a d'ailleurs été évacué quelques heures après les attaques ayant visé le WTC.

Mais, comme le raconte Lydia Ruth, directrice des relations publiques de l'Empire State Building, les employés des 880 firmes établies dans l'immeuble de 102 étages ont pu réintégrer leurs bureaux dès le 13 septembre. *On n'était pas vraiment à l'aise au début*, explique Bill Schacht, PDG d'Aestheticom Inc., une firme établie au 76ème étage. *Nos bureaux font face au site du World Trade Center. Ça va mieux maintenant, la vie continue. Mais cela reste gravé dans nos esprits.*

Selon le docteur Richard H. Chaifetz, président et PDG de ComPsych Corp., une compagnie spécialisée dans l'assistance psychologique d'entreprise, la grande majorité de ses clients établis dans des gratte-ciel de grande envergure ont manifesté des sentiments d'insécurité peu après les attentats. *La plupart de nos clients établis à New York mais également dans des villes à forte concentration urbaine comme Chicago ont exprimé les craintes qu'avaient leurs employés à l'idée de continuer à travailler dans un gratte-ciel*, explique Richard Chaifetz. *Beaucoup ont envisagé de déménager vers un immeuble plus discret pour apaiser les craintes de leurs employés - particulièrement au sein des compagnies établies dans des immeubles à haute visibilité comme la Sears Tower de Chicago et l'Empire State Building.*

Mais seules quelques-unes de ces compagnies semblent finalement avoir franchi le pas. *Six de nos locataires ont quitté l'Empire State Building à cause des événements du 11 septembre*, précise Lydia Ruth. *Depuis lors, 38 nouveaux contrats de bail ont été signés, 32 ont été renouvelés, et 9 locataires ont augmenté leur surface de location.*